

## Encore « = »

### Raymond Raynaud

Dans le Bulletin vert 468, Claudie Asselain-Missenard présente une critique rigoureuse et nécessaire de « l'honnête résolution » d'une équation du premier degré, par les voies les plus malhonnêtes et les plus propres à condamner nos élèves à l'incompréhension.

Pour tordre le cou à ces désastreuses pratiques, une seule arme. À partir d'un certain niveau scolaire, restituer et conserver en toutes circonstances au signe = son unique sens :  **$a = b$  signifie que  $a$  et  $b$  sont deux représentants du même objet.**

Considérons l'exemple de Claudie Asselain-Missenard.

**Résoudre l'équation  $2(x + 1)^2 - (2x^2 - 1) = 0$ .**

Examinons le premier membre de l'équation, qui a l'air bien chargé.

Après développement et réductions on constate que, pour tout  $x$ ,

$$2(x + 1)^2 - (2x^2 - 1) = 4x + 3.$$

*Rien d'ambigu. On affirme que :*

*Pour tout  $x$ ,  $2(x + 1)^2 - (2x^2 - 1)$  et  $4x + 3$  sont deux représentants du même nombre.*

Le problème proposé se réduit à : **Résoudre l'équation  $4x + 3 = 0$ .**

**a/ Supposons que  $4x + 3 = 0$ .**

*Le signe = garde son sens : On suppose que le choix de  $x$  fait que  $4x + 3$  et 0 représentent le même nombre.*

*Alors  $4x = -3$  et  $x = -3/4$ . Toujours avec le même sens du signe =.*

**Donc, si l'équation a une solution, elle ne peut être que le nombre  $-3/4$ .**

**s/ Supposons que  $x = -3/4$ .**

*Alors  $4x = -3$  et  $4x + 3 = 0$ .*

**$-3/4$  est une solution de l'équation.**

**as/ L'équation a une solution et une seule le nombre  $-3/4$ .**

*Toutes les écritures précédentes du type  $a = b$  ont l'unique sens :  $a$  et  $b$  représentent le même objet.*

**« L'honnête résolution » justement critiquée par Claudie Asselain-Missenard est malfaisante et inadmissible.**

**Elle repose sur une prétendue élasticité du sens du signe = qu'il faut radicalement proscrire.**